LE CŒUR À BARBE

FRANKENSTEIN

OU

LE MONSTRUEUX THÉÂTRE ANATOMIQUE DES WALTON

https://lecoeurabarbe.org / 07 82 75 44 77 / coeurabarbe@gmail.com

Sommaire

I La création :

P1 Distribution
Résidences

II Le spectacle : *FRANKENSTEIN ou le monstrueux théâtre anatomique des Walton*

P2 Extrait de la préface de 1818 de *Frankenstein ou le Prométhée moderne* de Mary Shelley
P3 Intention de mise en scène
Synopsis de la pièce
P4 Une création monstres
P6 Scénographie
Du forain au poétique
Mary Shelley et le cinéma
P7 Extrait de la pièce *Frankenstein ou le monstrueux théâtre anatomique des Walton*

III Autour de l'œuvre de Mary Shelley : *FRANKENSTEIN ou le Prométhée moderne*

P8 Frankenstein le nouveau Prométhée
P9 Un mythe fondateur de notre société
P10 Bicentenaire de la première édition de l'œuvre de M.Shelley
P11 Résumé du roman de Mary Shelley *Frankenstein ou le Prométhée moderne*
P12 Les circonstances de l'écriture de l'œuvre de Mary Shelley
P13 Biographie de Mary Shelley

IV Équipe artistique :

P15 C.V. de l'équipe artistique

V Présentation de la compagnie :

P19 Présentation

Équipe artistique

Écriture : Karen Bruère en collaboration avec Sébastien Lagord
Mise en scène : Sébastien Lagord
Comédien(ne)s : Abel Divol / Capucine Ducastelle / Sébastien Lagord
Création décor : Dominique Raynal
Création lumière et son : Nicolas Crespo
Costumière : Amélie Martin
Compositeur : Guillaume Vérin
Scénographie : Sébastien Lagord / Dominique Raynal
Conception graphique : Anne-Cécile Rizzo
Chargée de production : Perrine Torreilles

Durée : 1h05

Tout public à partir de 11 ans

Spectacle techniquement autonome

Frankenstein ou le monstrueux théâtre anatomique des Walton se joue à l'intérieur d'un petit théâtre entièrement autonome, mobile, adaptable à de nombreuses configurations.

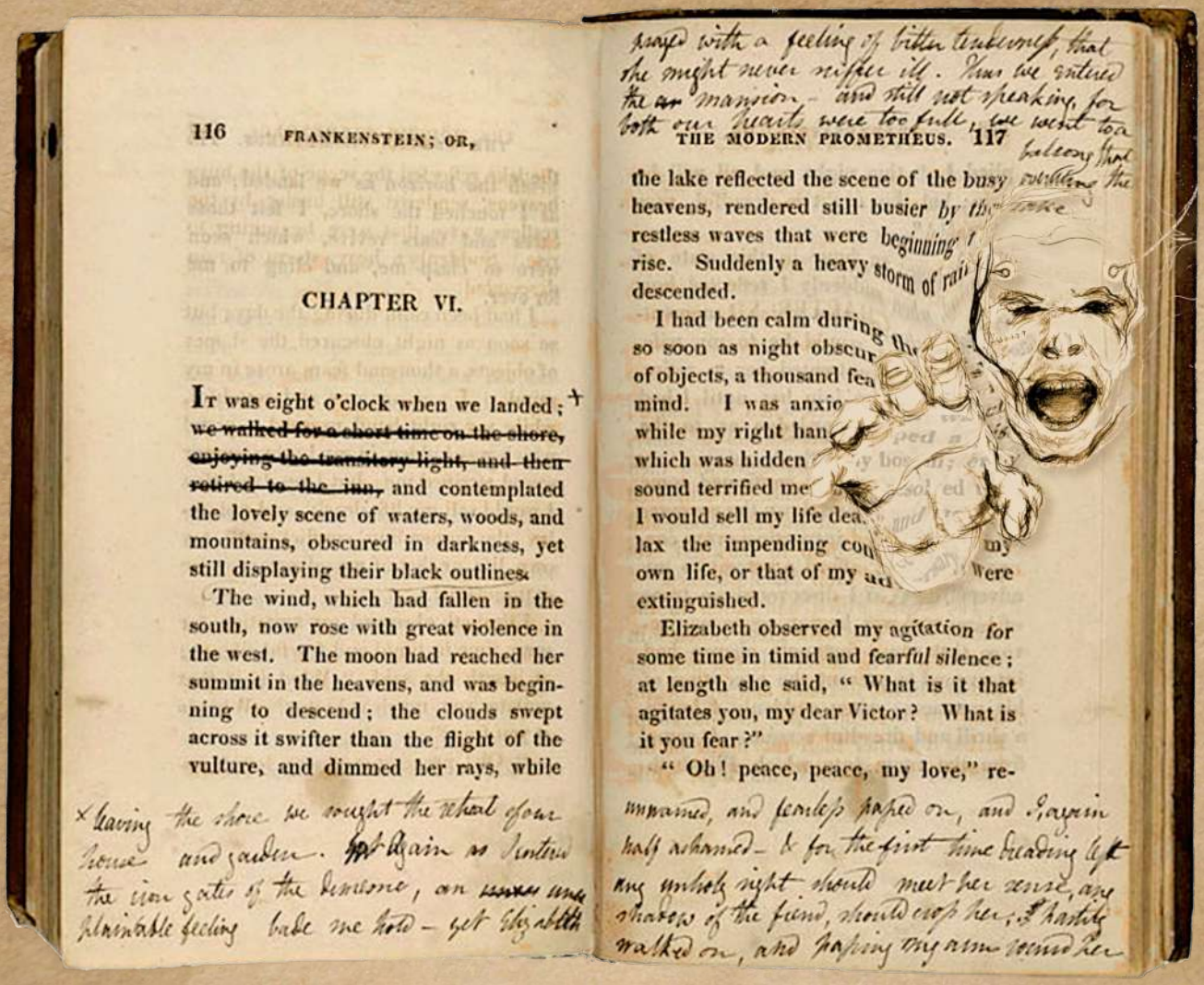
Résidences

Du 4 au 11 décembre 2018 à Marcillac, accueillis par **Vallon de Culture,**
Du 11 au 21 décembre 2018 à L'Imprimerie à Montpellier accueillis par la **Cie de l'Astrolabe,**
Du 4 au 17 mars 2019 à Mèze, accueillis par le service culturel de la **ville de Mèze,**
Du 22 avril au 9 mai 2019 à Mauguio, accueillis par la **La Krèche**, Fabrique Artistique de la **ville de Mauguio-Carnon,**
Du 10 au 17 Juin 2019 au Cayla à Grand-Vabre, accueillis par **Vallon de Culture,**
Du 9 au 30 septembre 2019 à Montpellier, accueillis par le **théâtre Jean Vilar.**

Production : Le Coeur à Barbe.
Co-production : Ville de Montpellier, **Théâtre Jean Vilar** de Montpellier, **ville de Mèze**.
Partenaires : Ville de Montpellier, **Région Occitanie**, **La Krèche** (**Fabrique Artistique ville de Mauguio-Carnon)**, association **Vallon de Culture** (**Communauté de Communes Conques-Marcillac**), Mairie de **Salles-la-Source, ville de Juvignac**.
Remerciements : Cie **de l'Astrolabe,** Cie **Athome, Collège Simone Veil** (Montpellier).

Le Coeur à Barbe
https://lecoeurabarbe.org / 07 82 75 44 77 / coeurabarbe@gmail.com

«Je me préoccupai d'écrire une histoire(…) qui s'adresserait aux peurs mystérieuses existant dans notre nature et qui éveillerait une horreur poignante ; une histoire qui ferait que le lecteur n'oserait point regarder autour de lui, qui glacerait le sang et ferait battre plus vite le cœur».
Mary Shelley, Préface de 1831 de ***Frankenstein ou le Prométhée moderne.***



116 FRANKENSTEIN; OR,

CHAPTER VI.

It was eight o'clock when we landed; ~~we walked for a short time on the shore, enjoying the transitory light, and then retired to the inn,~~ and contemplated the lovely scene of waters, woods, and mountains, obscured in darkness, yet still displaying their black outlines.

The wind, which had fallen in the south, now rose with great violence in the west. The moon had reached her summit in the heavens, and was beginning to descend; the clouds swept across it swifter than the flight of the vulture, and dimmed her rays, while

THE MODERN PROMETHEUS. 117

the lake reflected the scene of the busy heavens, rendered still busier by the restless waves that were beginning to rise. Suddenly a heavy storm of rain descended.

I had been calm during the so soon as night obscur of objects, a thousand fea mind. I was anxio while my right han which was hidden sound terrified me I would sell my life dea lax the impending co my own life, or that of my ad were extinguished.

Elizabeth observed my agitation for some time in timid and fearful silence; at length she said, "What is it that agitates you, my dear Victor? What is it you fear?"

"Oh! peace, peace, my love," re-

D'après l'exemplaire original annoté par Mary Shelley de la première édition de ***Frankenstein ou le Prométhée moderne***

Le Coeur à Barbe
https://lecoeurabarbe.org / 07 82 75 44 77 / coeurabarbe@gmail.com

Intention de mise en scène

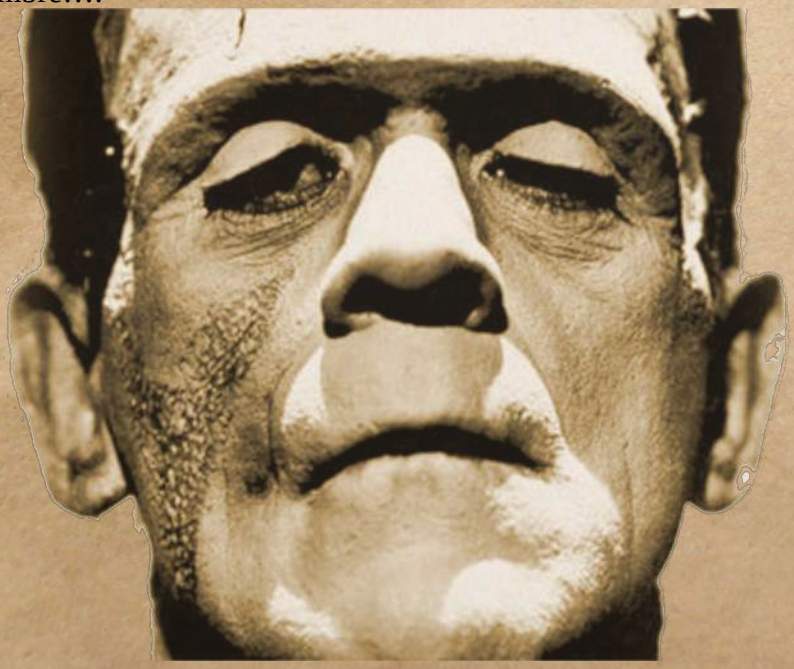
- « Approchez, approchez messieurs, bienvenue mesdames à bord de notre théâtre anatomique, friand de nouvelles technologies et de phénomènes de foire. Approchez ! Attention mesdames et âmes sensibles… nous allons disséquer devant vous un cadavre tout frais ! Vous allez pouvoir toucher ! Oui madame, vous avez bien entendu, oui, vous, vous allez pouvoir tâter du foie, du poumon et pourquoi pas de la cervelle. Approchez, nous allons vous faire découvrir cette fabuleuse énergie vitale qu'est l'électricité. Attention, attention ! …Nous allons expérimenter, dans quelques instants ici même, l'incroyable machine qui permet de rivaliser avec la mort !
Bienvenue mesdames, bienvenue messieurs dans le monde merveilleux de la science ».

La pièce

Nous sommes au XIXème siècle. Robert Walton, épris de science et de théâtre, parcourt le monde avec sa sœur Margareth à bord d'un théâtre anatomique ambulant.
L'histrion et le scientifique, c'est Robert. L'auteure c'est Mary. Tout deux réalisent des expériences en public. Ils dissèquent des cadavres et révèlent aux spectateurs médusés l'étonnant pouvoir de l'électricité. Caché sous une cagoule, un troisième personnage sert de machiniste, de créature à tout faire. C'est dans cette atmosphère scientifique hantée par la mort que Mary , va donner naissance à « son monstre », son premier roman.

-« (…), j'invite ma hideuse progéniture à aller et à prospérer. J'éprouve de l'affection pour elle, car elle est l'enfant des jours heureux, lorsque mort et chagrin n'étaient que des mots qui ne trouvaient pas d'échos dans mon cœur ». (Mary Shelley, Préface de 1831 de Frankenstein ou le Prométhée moderne).

Étrange troupe de saltimbanques, étrange famille…. Des conflits éclatent, des monstres cachés se révèlent, des fantômes hantent le théâtre….. Le spectateur est là, tapi dans l'ombre des projecteurs, le sourire aux lèvres et l'angoisse au ventre.
Noir dans la salle…Musique de film d'épouvante… La scène commence dans le brouillard épais d'une fin de journée de novembre….



Boris Karloff incarne dès 1931 la plus célèbre des créatures de Frankenstein au cinéma.

Le Coeur à Barbe
https://lecoeurabarbe.org / 07 82 75 44 77 / coeurabarbe@gmail.com

Une création monstre

Nous avons inventé une histoire émouvante, drôle et instructive sur la genèse d'un mythe moderne : Frankenstein.
Notre spectacle a été crée à la manière de Victor Frankenstein créant le monstre avec différents matériaux : il rassemble des extraits de *Frankenstein ou le Prométhée moderne,* des passages de la vie de son autrice Mary Shelley, des anecdotes tirées du contexte historique scientifique et artistique du XIXème siècle, et notre propre culture cinématographique et théâtrale.
Les personnages empruntent leurs noms à des personnages du roman et sont composés de divers « morceaux » : Robert est un mélange de Victor Frankenstein et de Robert Walton présents dans le roman, et d'un chef de troupe de théâtre.
Margareth tient à la fois de Margareth Saville et d'Elisabeth Lavenza, elles aussi personnages du roman, de Mary Shelley elle-même et d'une autrice liée à une troupe de théâtre.
La créature est fabriquée à partir de la créature sans nom du roman, de Joseph Merrick (Elephant man) et d'un comédien engagé dans la troupe de notre théâtre ambulant.

Suivant la même démarche que Mary Shelley qui voulait écrire une histoire accessible à tous en mêlant science, roman, essai philosophique, littérature gothique... nous avons convoqué différents styles de spectacle vivant et nous nous en sommes amusés : le théâtre forain avec une interaction forte avec le public, le théâtre dit de « Grand Guignol » avec des expériences quelques peu sanguinaires et sanglantes, et des tableaux poétiques ou même oniriques…

Le thème principal de Frankenstein ou le monstrueux théâtre anatomique des Walton est la création. Création littéraire, théâtrale, création d'un être vivant.
Elle se divise en deux parties :
- La première est le creuset dans lequel est né le roman de Mary Shelley alias Margareth.
- La seconde est l'acte même de création de cette dernière.
Créateur/Œuvre artistique, Créateur/Créature, Père/Fils, autant de couples inséparables qui posent la question de la responsabilité dans l'acte de créer, de donner vie...

La scénographie

Le spectacle donne à voir deux espaces de jeu différents et le spectateur adopte deux positions :
- Celle du public qui assiste au spectacle des Walton tel qu'ils l'ont conçu, avec leurs expériences scientifiques.
- Celle du voyeur : par un effet de changement de décor, le spectateur voit les coulisses, lieu de guerres d'intérêts, de conflits intérieurs, de solitude mais aussi de tendresse humaine.

Le Coeur à Barbe
https://lecoeurabarbe.org / 07 82 75 44 77 / coeurabarbe@gmail.com

Ecorché, Andreas Vesalius (1543)

La créature (*à Frankenstein*) : « Maudit créateur ! Pourquoi avoir formé un monstre à ce point hideux que même toi, de dégoût, tu te détournas de moi? Dieu, en sa miséricorde, rendit l'homme beau et attirant, à son image; mais mon corps n'est que l'image infecte du tien, et notre ressemblance même le rend plus horrible encore. Satan avait ses compagnons, des démons comme lui, qui l'admiraient et l'encourageaient. Moi, je suis solitaire et exécré».
(***Frankenstein ou Le Prométhée moderne*** de Mary Shelley, chapitre XV).

Le Coeur à Barbe
https://lecoeurabarbe.org / 07 82 75 44 77 / coeurabarbe@gmail.com

La pièce de théâtre et le livre de Mary Shelley : une construction miroir

Frankenstein ou le Prométhée moderne, le roman de Mary Shelley est donc le produit d'une hybridation littéraire. Son œuvre, « sa progéniture », comme la nomme son autrice dans sa préface de 1831, est composée de nombreuses séquences et d'éléments relevant de genres littéraires différents : roman de voyage et d'aventures, confessions à valeur autobiographique, fable rousseauiste, conte oriental, roman d'éducation, roman épistolaire, conte fantastique…..
Bien qu'il soit de fiction, l'autrice a également construit son roman avec des «morceaux» d'elle même. Le discours de la créature à son créateur par exemple, sur le glacier de Chamonix, n'est-il pas, finalement, adressé à son père qui l'a abandonnée ?... Ce père, William Godwin, à qui elle a dédicacé son roman…

Mary Shelley a crée un monstre, une œuvre littéraire et un nouveau mythe. Elle n'a pas créé à partir du néant mais du chaos, comme elle le précise dans sa préface de 1831. Ce livre nous parle aussi bien d'abandon, de haine, de destruction, de mort, de fuite, de solitude que de naissance, de création, de fraternité, d'amour… Même si ces dernières notions, dans cette œuvre qualifiée parfois de tout premier roman de science-fiction, ne sont évoquées que sous forme de quête, de fantasmes ou de rêves...

Mary Shelley et le cinéma

L'œuvre de Mary Shelly *Frankenstein ou le Prométhée moderne* convoque tout un univers gothique, bien que l'autrice s'éloigne de la littérature fantastique de son époque. Elle utilise cette forme populaire du roman pour faire passer en sous-texte ses réflexions sur le monde qui l'entoure. Un monde gouverné par l'hubris des hommes. La femme, les handicapés, les hors-normes n'ont que la place que la société leur impose. « Une femme ne doit pas écrire de telles horreurs ! », diront certain des contemporains de Mary Shelley à propos d'elle et de son roman.
Le monstre doit faire peur. Le monstre doit être monstrueux. Pourtant, la Créature de Mary Shelley s'exprime avec aisance, raisonne avec justesse. Elle appartient à l'univers des philosophes du XVIIIème siècle. Elle naît « bonne ». C'est la société qui la pervertit... Cependant le théâtre et le cinéma passent très souvent sous silence cet aspect de la créature de Frankenstein : ils préfèrent montrer un tueur en série qui produira un effet cathartique sur le public, agira sur ses pulsions et non sur sa raison. La Créature de Frankenstein est le plus souvent assimilée à la punition divine s'abattant sur les hommes qui ont voulu jouer à Dieu.
Ce sont malgré tout le cinéma et la télévision, avec plus ou moins de succès, qui ont véhiculé et fait vivre le mythe de Frankenstein. C'est pourquoi notre lecture moderne du roman de Mary Shelley *Frankenstein ou le Prométhée moderne* sera empreint de toute cette culture cinématographique.
Dans notre création, la présence du cinéma sera constante. Le son, l'éclairage, certaines scènes ou répliques feront directement allusion au 7ème art. Dans la structure même de la pièce, nous utiliserons le montage en parallèle, l'ellipse temporelle…Tout ceci sans aucune projection filmée, comme au XIXème siècle ! Deux siècles après sa naissance, le couple infernal imaginé par Mary Shelley continue de fasciner, de divertir et d'interroger la condition humaine…

Le Coeur à Barbe
https://lecoeurabarbe.org / 07 82 75 44 77 / coeurabarbe@gmail.com

Extrait de la pièce
FRANKENSTEIN ou Le Monstrueux Théâtre Anatomique des Walton

Scène 1- Coulisse-plateau théâtre / ROBERT-LA CREATURE
Préparation pour le spectacle du soir: Walton, aidé de la Créature, transporte un cadavre.

ROBERT
Pose ça là. C'est bon, va préparer le matériel…

La créature tourne en rond, ne semblant pas vouloir quitter Robert.

ROBERT
J'ai dit : va préparer le matériel, ne reste pas dans mes pattes ! Reste pas planté là ! oust !

La Créature sort. Robert s'affaire avec le corps, il inspecte le cadavre.

ROBERT
A l'œil nu, aucune lésion traumatique, corps… impeccable, de sexe féminin, jeune, tonique. Au niveau de la tête, aucune cyanose de la face, yeux et paupières inférieures en parfait état, au niveau du cou, on retrouve un sillon lié à la chute de cheval. Foie souple… sûrement en très bon état…C'est bon ça, c'est très très bon. Margareth ! Viens voir ce cadavre, il est sublime ! Son cœur doit peser au moins 500g !

Scène 2- Coulisses-plateau théâtre / ROBERT-MARGARET
MARGARET entre et regarde le cadavre

MARGARET
C'est magnifique Robert. Tu es sensationnel, c'est sensationnel…Mais…

ROBERT
Va falloir mettre le paquet ce soir. Il faut leur en mettre plein la vue Margaret. Tu entends le public Margaret, il est déjà là, massé devant la porte qui scande notre nom : Walton, Walton, Walton.

MARGARET
Robert.

Robert ne répond pas.

ROBERT
Walton, Walton,Walton...

MARGARET
(Insistant timidement)
Robert !

ROBERT
(Contrarié)
Arrête maintenant ! Arrête avec ces histoires d'interdictions ! Tu t'inquiètes trop.

Frankenstein le nouveau Prométhée

Colin Clive dans ***Frankenstein***
James Whales (1931)

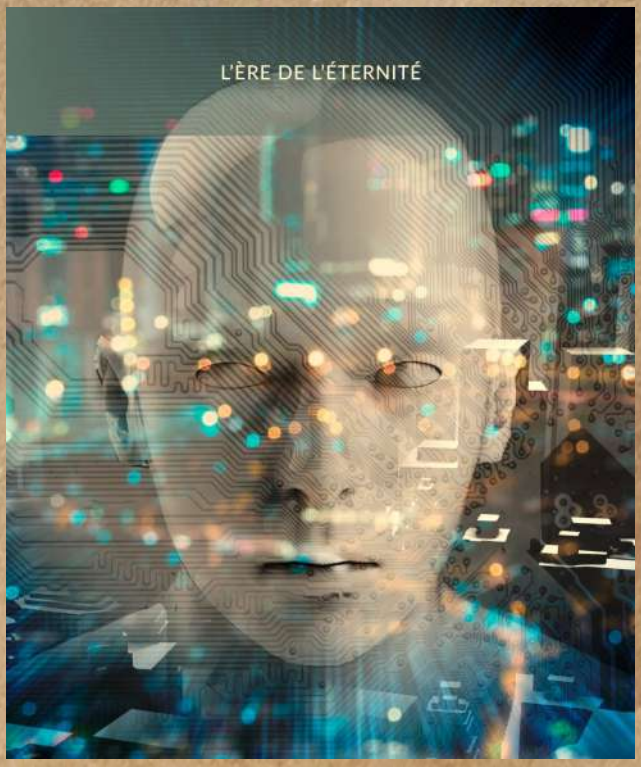
Dans la mythologie grecque, Prométhée (Promêtheús, en grec ancien«le prévoyant», «celui qui réfléchit avant») est un Titan, fils de Japet et de Thémis (ou Clymène selon les auteurs), et frère d'Atlas, de Ménœtios et d'Épiméthée.
Une tradition assez tardive fait de Prométhée le créateur de la race humaine à l'image des dieux. Il façonna le premier homme avec de la terre et de l'eau, voire ses propres larmes, auquel Athéna insuffla la vie.
Malgré l'opposition de Zeus, Prométhée enseigna aux hommes la métallurgie, l'architecture, l'astronomie, les mathématiques, la navigation, la médecine, et bien d'autres arts. Il leur donna aussi le feu, qu'il avait dérobé à Zeus, et entra de ce fait en conflit avec ce dernier. Celui-ci le fit enchaîner sur le mont Caucase pour y avoir chaque jour le foie dévoré par un aigle.

Le mythe de Prométhée relate l'émancipation de l'homme, sa prise de pouvoir grâce au feu, source de tous les progrès. Ce récit mythique et sa symbolique resurgissent avec force au XIXème siècle. Le Titan est choisi comme figure emblématique de la civilisation humaine, du passage héroïque de l'état de nature à l'état de culture. Prométhée devient au siècle des lumières et au XIXème siècle le symbole de l'homme révolté, celui qui se dresse contre les dieux et la fatalité. Mais son image est ambivalente. Elle est, par exemple pour Percy Shelley, positive. Elle prône la liberté des hommes face aux despotes et à la religion. L'homme devient l'artisan de son propre bonheur. Mary Shelley a une autre vision de ce Prométhée: elle s'en méfie. C'est la première femme qui mettra en doute les progrès d'une humanité basée sur la science. Elle ouvre ainsi la voie à tout l'univers de la science fiction, en écrivant son F***rankenstein ou le Prométhée moderne***.
Contrairement à Prométhée, Frankenstein, au début du roman, n'est pas prescient. Il n'imagine aucunement les conséquences de ses actes. Il avance avec passion et aveuglement dans ses recherches scientifiques, tel un apprenti sorcier. A ce moment là, il pourrait plutôt être assimilé à un autre Titan, Epiméthée ou «celui qui ne réfléchit pas avant d'agir», frère de Prométhée. Il devient pourtant l'égal de Prométhée en créant de ses mains une créature vivante. Par cet acte, il engendre une mythologie. Il devient le Prométhée moderne. Il est à la source de la création d'un nouvel être humain. Les transhumanistes, de nos jours, ont la même ambition que Frankenstein, créer un nouvel homme.
Mais Frankenstein n'assume pas sa position de créateur, de père. Il rejette sa création dès la naissance de celle-ci. Cet être né du néant, de l'imagination de l'homme, fait peur. Délaissé, abhorré par la société des hommes, la créature, sans nom, se retournera contre son père.

Le Coeur à Barbe
https://lecoeurabarbe.org / 07 82 75 44 77 / coeurabarbe@gmail.com

Un mythe fondateur de notre société

Tiré de ***Frankenstein ou le Prométhée Moderne***
BD de Bernie Wrightson (2008)



Affiche du musée de ***L'ère de l'éternité***
Projet Parc Frankenstein (Suisse)

Le mythe de Frankenstein demeure vivace à notre époque. Dans son chef d'œuvre, ***Frankenstein ou le Prométhée moderne,*** Marie Shelley, jeune visionnaire âgée de 18 ans, pose les principales questions se rapportant à ce lien complexe qui unit science et société. Le XXIème siècle nous embarque dans une révolution numérique mais les questions posées par l'œuvre de M. Shelley restent bien présentes. Qui de la créature ou du créateur est le véritable monstre ? Qui crée ces monstres? La société ?

Nous faisons aujourd'hui d'énormes progrès dans tous les domaines de la science, et pourtant la Terre ne s'est jamais plus mal portée qu'aujourd'hui… A l'instar de Frankenstein nous fabriquons du vivant «in vitro». On n'arrête pas le progrès : notre société est-elle capable de contrôler ses propres créations ? L'acquisition du bonheur passe-t-elle obligatoirement par le progrès scientifique?

Le Coeur à Barbe
https://lecoeurabarbe.org / 07 82 75 44 77 / coeurabarbe@gmail.com

1818
Première édition

Le tout premier roman de Mary Shelley est publié pour la première fois à Londres en 1818, anonymement, avec une préface du poète Percy Bisshe Shelley. Il rencontre très vite un grand succès auprès du public.

Mary Shelley âgée de 18 ans
Miniature peinte à Genève, été 1816

Au fil du temps, cette œuvre, souvent reconnue comme le premier récit de science fiction, devient un véritable mythe.
La notoriété du savant et de sa créature, souvent confondus, a contribué à effacer le nom de leur créatrice ou à faire d'elle, au mieux, l'auteur d'un seul roman.

Romancière, nouvelliste, auteur de contes, de récits de voyages, éditrice, Mary Shelley est pourtant autrice à part entière d'une véritable œuvre littéraire.

Plus de deux cents ans après la parution de son premier roman, notre spectacle et notre conférence s'attachent à placer cette femme, si longtemps restée dans l'ombre, sous le feu des projecteur.

Le Coeur à Barbe
https://lecoeurabarbe.org / 07 82 75 44 77 / coeurabarbe@gmail.com

Résumé du roman de Mary Shelley

Ile de glace (1770)

Dans les dernières années du XVIIIème siècle, un explorateur arctique, Robert Walton, accueille à bord de son navire un homme épuisé et mourant, Victor Frankenstein. Les deux hommes se lient d'amitié. Victor décide de conter son histoire.

Né à Genève, Victor fait des études scientifiques à Ingolstadt. Passionné par la biologie et la chimie, il est obsédé par le désir de créer, à partir de cadavres, un nouvel être humain parfait. Mais il ne réussit qu'à créer un monstre hideux, qu'il abandonne à son triste sort. Sa créature se retrouve, comme un bébé, dans un univers hostile qu'elle ne comprend pas et qu'elle va découvrir peu à peu. Cachée près d'une maison où vit une famille cultivée, elle apprend, en écoutant clandestinement les habitants des lieux, la lecture, l'écriture et tous les éléments de la culture contemporaine à cette fin de siècle des lumières. Âme sensible, elle va vite comprendre que son apparence monstrueuse terrifie tous ceux qu'elle rencontre. De sorte que, rejetée de tous elle est condamnée à la solitude. Même l'enfant innocent qu'elle rencontre n'a aucune compassion. Quand celui-ci lui révèle qu'il est le petit frère de Victor, son créateur, cause de tous ses maux, la Créature, folle de colère tue le petit William, laissant des indices qui accusent Justine employée dévouée au service de la famille Frankenstein.

Victor pressent que la Créature est à l'origine de cette affaire qui conduit Justine à la condamnation à mort. Mais alors que lâchement, il tente d'oublier sa création et se ressource le temps d'une promenade au dessus du grand glacier de Genève, il tombe nez à nez avec sa créature. Le monstre, plus désespéré que jamais l'accuse de l'avoir abandonné, laissé en pâture à une société qui le rejette et le pervertit, le rendant mauvais.

Il lui demande de créer une compagne avec laquelle il pourra partager sa vie, en échange d'une promesse de retrait dans des contrées sauvages loin de toute terre habitée par les hommes. Victor, dans un premier temps, accepte, et recommence son terrible labeur, mais effrayé à l'idée d'être à l'origine d'une lignée de surhommes capables d'anéantir le genre humain, détruit son œuvre au dernier moment.

La Créature, ivre de rage et assoiffée de vengeance, décide d'éliminer tous les proches de Victor, pour lui enlever toute source de bonheur et d'espérance. Il assassine d'abord Henry Clerval, le meilleur ami de Victor. Victor est alors accusé du meurtre et jeté en prison.

Après un long désespoir et une longue maladie due au désordre mental provoqué par les conséquences de ses actes irréfléchis, son innocence est reconnue. Victor essaye de renaître à la vie et va enfin épouser son amie d'enfance, Élisabeth. Mais la créature choisit le moment de leur nuit de noces pour frapper une troisième fois et s'enfuir dans la nuit.

Élisabeth morte, la vie de Victor, rongé par le remord, se résumera à une traque impitoyable de sa créature à travers l'Europe qui l'amènera jusque dans les solitudes polaires où il est sauvé par l'équipage de Walton. Son histoire terminée, il meurt.

Et voici qu'apparaît la Créature, qui confie elle aussi ses tourments à Robert Walton, les sentiments, ambigus mais profonds, qu'elle a pour son créateur, son « père ». Elle annonce sa décision d'en finir avec la vie et disparaît dans la nuit polaire.

Et ce sont ces récits que Walton consignera dans ses lettres destinées à sa sœur restée en Angleterre. Ils auront pour effet de modérer sa soif de connaissance à tout prix : écoutant enfin la voix de son équipage qui se sent voué à une mort certaine, il renoncera à le sacrifier à son désir de conquête et de gloire, et acceptera de faire demi tour…

Les circonstances de l'écriture de l'oeuvre

Le cauchemar, détail, de Henry Fuseli (1781)

Été 1816. Un nuage de cendres issu de l'éruption du volcan Tambora en Indonésie, recouvre l'Europe.

Mary Wollstonecraft Godwin, le poète Percy Shelley et leur fils William sont en villégiature en Suisse.

Claire Clairmont, belle sœur de Mary, a promis de leur présenter son amant, le sulfureux et célèbre poète Lord Byron qui fuit l'Angleterre, harcelé par la presse à scandale.

Ce dernier s'installe avec son médecin et secrétaire particulier John Polidori dans la luxueuse villa Diodati surplombant les rives du lac Léman, tout près de la maison louée par Shelley.

Les jeunes gens s'entendent à merveille. Mais l'été est glacial, ponctué de pluies diluviennes et d'orages violents amplifiés par les montagnes environnantes.

Inspirés par cette atmosphère de fin du monde, souvent contraints à rester enfermés, Mary et ses compagnons lisent des romans gothiques à la mode et rivalisent d'histoires macabres.

C'est ainsi qu'un soir, Lord Byron met ses amis au défi d'écrire chacun son histoire de fantômes. De cette joute sortiront deux récits à l'origine des plus grands mythes modernes : John Polidori sur un « canevas » de Byron, donnera naissance à la nouvelle ***Le Vampire*** (point de départ du roman de Bram Stocker ***Dracula***), *e*t Mary au récit originel qui deviendra le chapitre V de son roman ***Frankenstein ou le Prométhée moderne***. Selon la légende décrite par Mary elle même dans sa préface de l'édition de 1931 elle ne parvient pas à écrire tout de suite. Mais une nuit, alors que la soirée avait été occupée à discuter des tentatives de réanimation de cadavres par les adeptes du galvanisme, elle a une vision : « ***Je vis le pâle apprenti en sciences interdites s'agenouiller aux côtés de la créature qu'il avait assemblée. Je vis, … cette créature humaine hideuse née d'un fantasme donner signe de vie sous l'action de quelque machinerie puissante...*** ». La créature de Victor Frankenstein venait de naître…

Biographie

Mary Wollstonecraft Shelley (Londres 1797-1851)

Née **Mary Wollstonecraft Godwin**, elle est la fille de **Mary Wollstonecraft**, féministe auteur du manifeste «D*éfense des droits de la femme»* et de **William Godwin**, penseur politique, essayiste et romancier. Tous deux colportent les idées libertaires de la révolution française.
Sa mère meurt peut après sa naissance et son père épouse **Mary Jane Clairmont** en seconde noce. Mary reçoit une éducation poussée, rare pour une fille de son époque, dans la plus pure tradition des lumières, entourées des plus grands intellectuels anglais de son temps qui font salon chez sont père.
En 1814, elle fait la connaissance de **Percy Bysshe Shelley**, grand admirateur de William Golwin. Percy reconnaît en Mary une intelligence vive et un esprit hors du commun. Les deux jeunes gens tombent amoureux et bien que Percy soit déjà marié, tous deux décident de s'enfuir. Ils entraînent dans leur fugue la belle sœur de Mary, Claire Clairmont qui parle très bien le français. Mary n'a pas 17 ans.
A son retour, quelques mois plus tard, enceinte, elle devra subir l'opprobre de son père, et toute sa vie durant, celle de la «bonne» société londonienne.
C'est une vie d'aventure, de rébellion, de passion littéraire qui commence aux côtés de celui qui deviendra son mari. Tous deux s'entourent d'un cercle d'amis poètes, artistes et intellectuels européens, rencontrés au gré de leurs nombreuses pérégrinations à travers l'Europe et de leur long séjour en Italie où ils avaient décidé de s'établir.
Son destin, digne d'une héroïne de roman, sera des plus tragique : elle devra porter le deuil de trois de ses quatre enfants morts en bas âge puis celui de son mari, noyé en 1822 dans une tempête en Italie, lors d'une traversée en voilier.
En 1823, ses finances ne lui permettant pas de rester plus longtemps en Italie, elle retourne à Londres et décide de vivre de sa plume.
De tous ses anciens amis, seul Byron lui reste fidèle. Mais ce dernier meurt dès 1824. Tous ces deuils, ces trahisons nourriront en elle un fort sentiment de solitude et d'exclusion qui dès l'origine, seront les thèmes récurrents de ses écrits.
Elle refusera toujours de se remarier et consacrera le reste de sa vie à sa carrière littéraire, à l'édition et à la diffusion de l'œuvre de son mari et à l'éducation de son fils **Percy Florence**. Les dernières dix années de sa vie seront marquées par la maladie. Elle mourra dans sa maison de Londres en 1851.

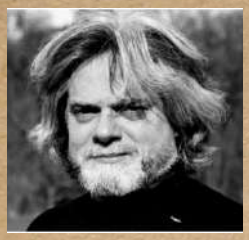
Le Coeur à Barbe
https://lecoeurabarbe.org / 07 82 75 44 77 / coeurabarbe@gmail.com

Mary Wollstonecraft Shelley par R.Rothwell (1840), avec de gauche à droite et de haut en bas :
Lac de Thoune par J. M. WilliamTurner, ***William Godwin*** par H. W. Pickersgill, ***Mary Wollstonecraft*** par J. Odie (1897), ***Fanny Imlay*** (?), ***Claire Clairmont*** par Amelia Curran (1819); ***Villa Diodati*** par W. Purser; ***Prométhée*** de P. P. Rubens, ***William Shelley*** par A. Curran (1819); ***Percy Bysshe Shelley*** *par A. Clint;* ***La Créature*** (Boris Karloff), ***La mer de glace, Chamonix*** de J. M. William Turner, ***John William Polidor***i par F.G. Gainsford, ***Lord Byron*** par R. Westall (1813).

Le Coeur à Barbe
https://lecoeurabarbe.org / 07 82 75 44 77 / coeurabarbe@gmail.com

Équipe artistique

Sébastien Lagord – Metteur en scène et comédien



Diplômé du Conservatoire d'Art Dramatique de Bordeaux et de Montpellier Metteur en scène des Thélémites (1998 à 2008), puis de la compagnie de L'Astrolabe (2008 à 2014). Il a mis en scène et joué avec diverses compagnies dans les différents théâtres et festivals de Montpellier et de sa région (Festival du Printemps des Comédiens, festival d'Avignon, C.D.N. des Treize Vents (Montpellier), théâtre Jean Vilar (Montpellier), théâtre National de Sète, théâtre de Perpignan, la Maison du Peuple de Millau…) ainsi que dans de nombreux C.D.N. et scènes nationales en France (Cartoucherie de Vincennes en 2015, tournée nationale en 2005-2006 du spectacle «Les histrions» de Marion Aubert, mise en scène de Richard Mitou).
Depuis 2013, il travaille sur le projet de théâtre voyageur avec Le Cœur à Barbe.

Dernières créations :
Mr de Pourceaugnac de Molière (57 représentations publiques) avec la Cie de L'Astrolabe, ***Tous ceux qui errent*** de Nourdine Bara avec la Cie Motifs d'Évasion (théâtre Jean Vilar, Montpellier), ***Le dindon*** de G. Feydeau ***Les jumeaux vénitiens*** de C.Goldoni, ***L'héritier de village*** avec la compagnie Athome (30 représentations l'été dernier sur le site de l'aven d'Orgnac), ***Et maintenant quelque chose qui n'a rien à voir*** avec Le Cœur à Barbe (théâtre de proximité, se joue chez l'habitant. Bretagne, Normandie, et Loire), ***Affronter les ombres*** de Sarah Fourage, une commande de la communauté de commune du lodèvois-larzac sur les familles de harkis de Lodève, **Frankenstein ou le monstrueux théâtre anatomique des Walton** de Karèn Bruère, Le Coeur à Barbe,coproduction Théâtre Jean Vilar de Montpellier, ville de Montpellier et ville de Mèze.

Pédagogie :
Intervenant plusieurs années durant dans la section Arts du Spectacle de la faculté de Lettres de Montpellier, il a aussi animé des ateliers professionnels (E.N.S.A.D. de Montpellier). Il dirige des ateliers amateurs depuis 1997.

Karen Bruère – Autrice

Native de la Région Centre (Vierzon), elle suit des études de sport à l'université d'Orléans et intègre la même année le Conservatoire d'Art Dramatique sous la direction de Nicole Mérouze et Jean-Claude Cotillard. Forte de sa formation, elle entre à l'ENSAD de Montpellier dirigé par Ariel Garcia Valdes. Comédienne professionnelle, elle joue au théâtre sous la direction de Sébastien Lagord, Ariel Garcia Valdes, Toni Cafiero, Michel Arbatz, Azize Kabouche… En 2008, elle se forme à l'écriture de scénario au CEFPF (Paris) avec Jean- Marie Roth. Elle développe un projet de docu-fiction sur Alexandre Marius Jacob, projet soutenu par Ciclic Région Centre Val de Loire qui lui permet de travailler, d'écrire et de progresser aux côté d'Alain-Michel Blanc (***Va, vis et deviens*** ; ***La source des Femmes***). Elle écrit plusieurs courts-métrages (dont ***Cash-cash***, sélectionné par la maison des scénaristes au festival de Cannes en 2012). Très attachée à sa région d'enfance, elle développe avec le réalisateur Guillaume Cotillard un premier long métrage (**P.P.H**) dont l'action se situe sur les terres de leur région commune.

Abel Divol – comédien

Comédien formé à l'ENSAD de Montpellier, il crée de nombreux spectacles avec différentes compagnies gardoises et montpelliéraines, Action Comedia, Théâtrapik, et Théâtr'Elles.
Également vidéaste, il participe à de nombreux courts métrages ainsi qu'à des spectacles pluridisciplinaires mêlant images et spectacle vivant. Avec la compagnie Athome il est à l'origine du projet "théâtre sous les étoiles" sur le Grand Site de l'Aven d'Orgnac où il joue sous la direction de Luca Franceschi ***Les fourberies de Scapin***, ***Le songe d'une nuit d'été***, ***le bourgeois gentilhomme*** et ***tartuffe***. Avec Sébastien Lagord il participe à ***La nuit des rois***, ***Le dindon*** et ***Les jumeaux vénitiens, L'héritier de Village,*** avec Julien Guil ***La servante amoureuse***.

Capucine Ducastelle – comédiennne

Issue du Conservatoire National de Région de Montpellier elle crée la Compagnie Tire pas la Nappe en 1997 avec Marion Aubert. Pour la Compagnie Tire pas la Nappe elle joue dans : ***Les Juré.e.s*** / ***La Nouvelle*** / ***La Classe vive*** / ***Saga des habitants du val de Moldavie*** / ***Voyage au pays aubertois*** / ***Eboulis intérieurs et autres désastres*** / ***Orgueil, poursuite et décapitation*** *(comédie hystérique et familiale)* / ***Parfois, lorsque les garçons arrivent, le temps s'arrête*** / ***Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole*** / ***Les Trublions*** de Marion Aubert, mise en scène de Marion Guerrero.

Les Histrions *(détail)* de Marion Aubert, mise en scène de Richard Mitou, ***Les quatre jumelles*** de Copi mise en scène de Cécile Auxire-Marmouget, ***La terrible nuit de Juliette*** de et mis en scène par Marion Guerrero, ***La très sainte famille Crozat*** de Marion Aubert mise en scène de Philippe Goudard, ***Les Règles du Savoir-Vivre*** dans la Société Moderne de Jean-Luc Lagarce mise en scène de Richard Mitou, ***Epopée Lubrique*** de Marion Aubert mise en scène collective de Nicolas Gabion, Marion Guerrero, Laurent Pigeonnat et Fanny Reversat, ***L'Histoire des deux qui s'aimaient sur un carré*** de Marion Aubert mise en scène de Gilles Lefeuvre et ***Petite Pièce Médicament*** de Marion Aubert, mise en scène de Fanny Reversat.

Elle joue aussi sous la direction de Sébastien Lagord dans ***Autour de Gabo*** (adaptation de ***Cent ans de solitude)*** / ***TSF*** (écriture collective) / ***Les Cancans*** de Carlo Goldoni, ***Série Noire*** et ***Aucun rapport***. Sous la direction de Frédéric Tournaire dans ***La Douzième Nuit*** de William Shakespeare, de Christiane Hugel dans ***Herba Midori*** de Thierry Maré et *Ovo* de Mickaël Glück, de Jean-Marc Bourg dans ***Comédies Enfantines*** de Mickaël Glück et ***Parking*** de François Bon, de Laurence Roy dans ***Un tramway nommé désir*** de Tennessee Williams, de Ariel Garcia Valdès dans ***Après la pluie*** de Sergi Belbel, Luc Sabot dans ***Britannicus*** de Jean Racine et Jacques Echantillon dans ***Jeux de massacre*** d'Eugène Ionesco.

Dominique Raynal – scénographe

Créateur et constructeur d'une cinquantaine de scénographies depuis 1974, en région parisienne puis à Montpellier depuis 2002, Dominique a travaillé notamment ces dernières années avec les metteurs en scène F. Tournaire, S. Lagord, L. Dorfers, O. Labiche... et sur des textes de B.M. Koltès, A.Bennet, F. Rame & D. Fo, J. Genet, A. Jarry, A. Barrico, P. Suskind, G. Feydeau…

Ses dernières scénographies :

2015 ***Monsieur Paul***, création et mise en scène Olivier Labiche,
Charlotte Salomon de Anne Marie CELLIER,, mise en scène Frédéric Tournaire.
Tous ceux qui errent, de Nourdine Bara, mise en scène Sébastien Lagord.

2018 ***Fin de partie***, de SamuelBeckett, mise en scène Frédéric Tournaire.

Nicolas Crespo – créateur lumière et vidéo

Régisseur dans le spectacle vivant depuis 2007, Nicolas Crespo s'est formé aux arts numériques et à la vidéo projection dans le spectacle vivant auprès de Serge Meyer (scénographe numérique), Philippe Chaurand (concepteur du logiciel Millumin), et la Cie Adrien M et Claire B.
Nicolas Crespo a crée pour le spectacle jeune public des univers visuels et interactifs pour les Cie l'Awantura, Chaotik et Pic et Colegram.
Dès 2016, d'autres auteurs comme Nouredine Bara (***Tout ceux qui errent***), ou Maram Al massri (Faces) font appel à son univers visuel abstrait et poétique pour illustrer leurs propos artistique.

«Ce qui me plaît c'est de créer. Créer l'univers intérieur du protagoniste. Et de mettre dans cette création visuelle ce que je vois du commun, du partagé, de l'universel.
La vidéo au service du propos artistique, être le vecteur de cette lumière qui bouge et aller à la rencontre d'autres vecteurs incarnés par mes camarades de l'équipe convergeant tous vers la création d'un spectacle qui a du sens, qui fait sens, aujourd'hui, dans notre monde».

Amélie Martin – costumière

Après un diplôme de « technicien des métiers du spectacle, habillage », elle apprend le métier d'habilleuse, costumière sur différents tournages cinématographiques tels que ***Fonzy*** et ***Dépression et des potes.***
Elle apprend également les techniques de la couture auprès des grandes maisons ***Jean-Paul Gaultier, Christophe Guillarmé*** et ***Balenciaga*** et rentre dans l'univers du théâtre en travaillant à ***l'Opéra Comique de Paris***.
Elle passe ensuite 3 ans en tant qu'habilleuse à ***Disneyland Paris*** et gère les costumes sur de nombreux shows au sein du parc.

Présentation de la compagnie

Le Cœur à Barbe est une structure qui favorise le métissage des arts, des cultures et des langues. Elle s'interroge sur la relation spectateurs et spectacle vivant. Elle a élaboré un dispositif théâtral léger allant à la rencontre d'un public parfois peu habitué à fréquenter les théâtres : un petit théâtre ambulant s'installant dans des fermes, manoirs, places de village, théâtres...
En parallèle et en complémentarité, le Cœur à Barbe construit des projets avec des structures institutionnelles.

Contacts

Compagnie Le Cœur à Barbe
17, Cours Gambetta
34000 Montpellier
https://lecoeurabarbe.org
07 82 75 44 77 - coeurabarbe@gmail.com

Siret : 821 178 142 000 21
APE : 9001Z
Licence 2-1099855